

Quelle place pour la souffrance?

UNITÉ PASTORALE

PAR L'ABBÉ VINCENT LATHION

PHOTOS: ABBÉ MARTIAL PYTHON, DR (LA RÉSSURRECTION D'ANDREA MANTEGNA)

« A travers les écueils, plongés dans la détresse,
Les saints ont constamment marché vers la sagesse. »
(Imitation de Jésus Christ, L1, chap. 13)

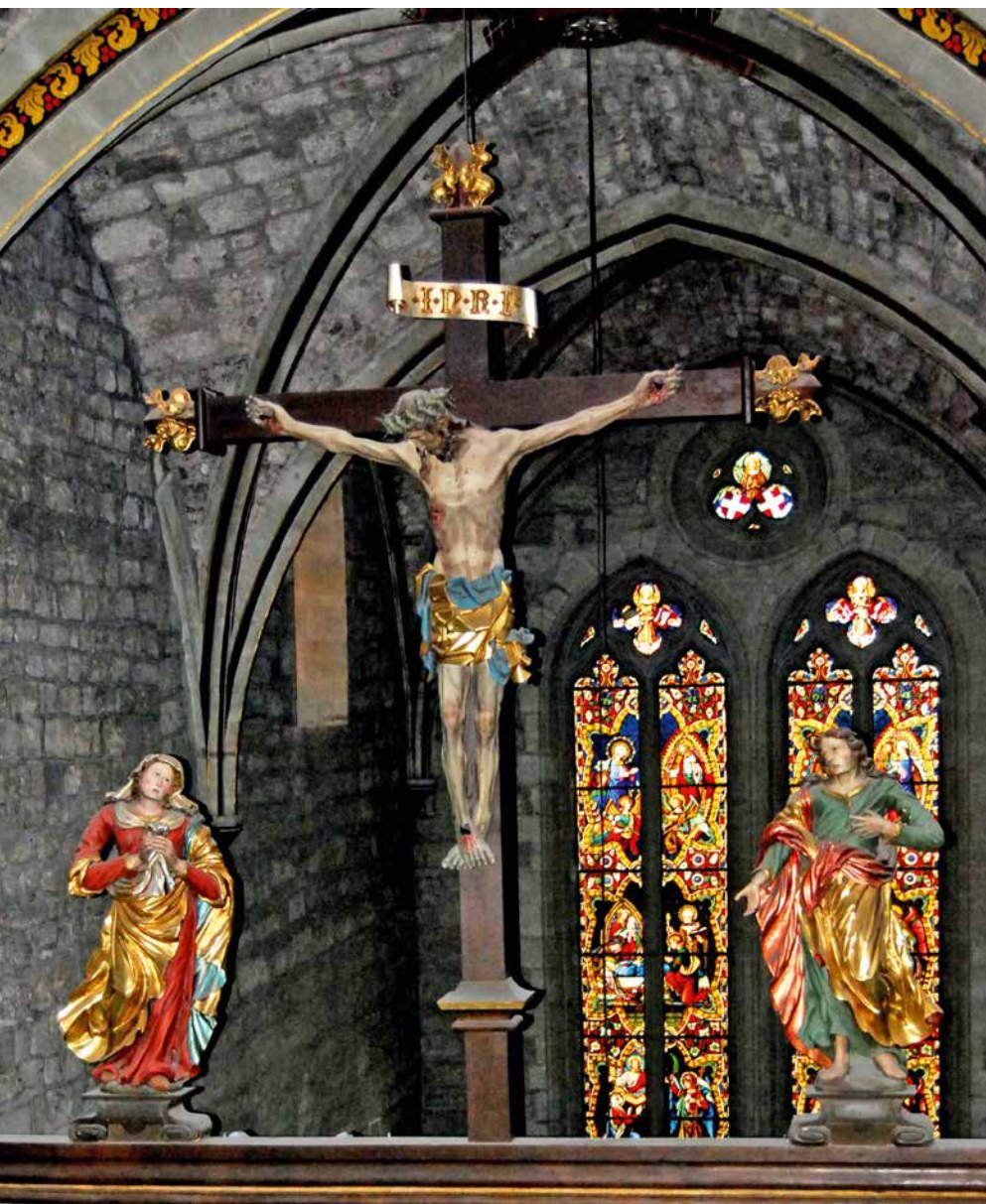
La vie semble ainsi faite qu'on ne peut la traverser sans connaître, à côté des heures de bonheur, des heures plus sombres et douloureuses; ces épreuves dans nos vies sont-elles des voies sans issue ou peuvent-elles trouver une place dans notre cheminement? Essayons, dans une perspective de foi, de dégager quelques pistes de réflexion.

Tout d'abord, qu'est-ce que la souffrance? Elle est une réaction naturelle d'aversion et de tristesse en présence d'un mal qui nous touche ou qui touche l'un de nos proches.

En tant qu'être humain, le mal auquel nous pouvons être confrontés est de deux types. Le premier est un mal que nous pourrions dire « naturel », qui se retrouve dans le règne animal et végétal: nous pensons ici aux maladies et aux accidents de toute sorte qui privent un être vivant, au moins en partie, des capacités qu'il devrait posséder. Le second type de mal est un mal qui concerne les créatures capables d'agir librement. Ici, il est question des peines et des blessures causées par tous les actes humains qui ont manqué le bien qu'ils devaient viser.

Si, dans le second cas, l'origine du mal est facilement identifiable, il n'en va pas de même dans le premier où l'individu subit un tort qui ne dépend pas nécessairement de lui. Ainsi cette souffrance n'est pas liée à une faute personnelle, comme l'explique le Christ lors du drame de Siloé – la chute d'une tour avait causé la mort de 18 personnes –, et il faut en écarter toute idée de châtement (cf. Lc 13, 4). Ce mal naturel, aussi tragique ou pénible soit-il, n'affecte pas forcément la relation à Dieu, même si très souvent, il l'éprouve durement. Le livre de Job en est la meilleure illustration dans la Bible: après avoir tout perdu, Job élève sa plainte vers Dieu alors que ses amis cherchent, par des raisonnements, à justifier le mal qui le frappe. A la fin du texte, le Seigneur donne raison à Job tandis qu'il réprimande sévèrement ses compagnons, car ils ont voulu rendre Job responsable de ses souffrances.

Ces deux types de maux, le mal naturel et le mal qui dépend de l'homme, sont certes liés de manière mystérieuse dans l'histoire du monde, mais comme nous venons de le relever, ils ne le sont aucunement – sauf cas particuliers – dans l'histoire d'un individu. Ainsi, dans les situations les plus frappantes, nous voyons des saints souffrir de terribles maladies et affronter des événements tragiques, tandis que des hommes, qui ont commis de lourdes fautes, semblent traverser la vie sans la moindre maladie ni le moindre revers de fortune. Les uns pourtant cheminent péniblement vers leur salut, pendant que les autres courent allègrement loin de leur but. Nous ne pouvons résoudre cette équation



Les différentes manières de représenter la crucifixion reflètent bien les tourments ou la quiétude d'une époque.

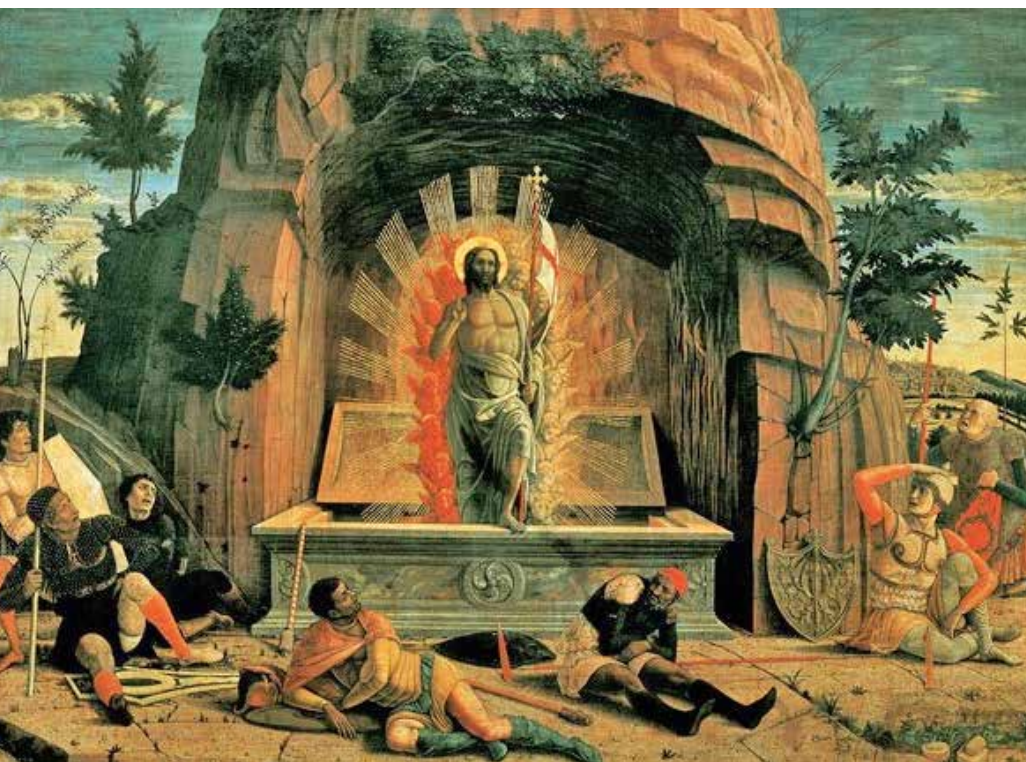
existentielle si l'on s'en tient aux seuls faits extérieurs; nous percevons en revanche, de manière obscure, que la joie d'une vie ne peut se mesurer à ces seuls critères.

Mais comment réagir face à ces maux qui nous atteignent? Il y a tout d'abord une forme d'apprentissage de la douleur qui ressemble à l'entraînement des sportifs avant une compétition: telles sont les différentes formes d'ascèse, qui consistent en des privations de toutes sortes. Lorsqu'elle est vécue saintement, l'ascèse permet une

maîtrise plus pleine de notre corps et de nos sens, tout en laissant notre sensibilité d'âme et de cœur intacte. Notons bien cependant que ce contact avec une certaine souffrance reste libre et volontaire: on en mesure la dose et les effets pour que les conséquences en soient positives.

Puis il y a cette vraie souffrance, qui n'est plus de l'ordre de l'exercice volontaire, mais de la réalité vécue et subie. Cette souffrance relève du mystère de la croix. L'ascèse peut y préparer lointainement, mais elle ne le fait pas complètement, car l'entraînement ne remplace jamais l'expérience. Dans ces cas-là, le contact avec la douleur n'est plus choisi ni maîtrisé, mais subi contre sa volonté et éprouvé dans toute sa profondeur. Le Christ dans les évangiles nous invite à le suivre jusqu'à traverser de telles épreuves. Mais de même qu'il n'a pas cherché la douleur de la Passion et qu'il a demandé au Père de l'en préserver si possible (cf. Mt 26, 39), de même il ne nous incite pas à chercher la souffrance ni la persécution; elles apparaissent d'elles-mêmes lorsque nous marchons à sa suite.

Que dire pour conclure de cette dernière forme de douleur? La croix est une expérience terrible, mais le chrétien sait que la présence du Christ l'habite, jusque dans son cri le plus bouleversant: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Mt 27, 46) Il connaît également la fécondité mystérieuse que seul Dieu peut lui donner, car viendra le jour où elle s'effacera devant la lumière de Pâques.



La résurrection du Christ annonce la victoire sur toutes souffrances.

Apportent également leur soutien financier à notre journal paroissial

Alimentation

Robert Blanc, Villaz-Saint-Pierre, 026 653 11 20

Assurances « La Mobilière »

Agence de Romont, rue du Château 101 026 916 10 41
 Jacques Yerly, agent général 079 292 85 38
 Julien Descloux, chef de team 079 401 71 41
 Cédric Dénervaud, conseiller en assurances 079 580 96 12
 Jean-Luc Devaud, conseiller en assurances 079 433 34 06
 Vincent Schrago, conseiller en assurances 079 486 35 61
 Stéphane Gabriel, conseiller en assurances 079 735 25 07
 Christian Purro, conseiller en assurances 079 419 56 72
 Michel Thürler, conseiller en assurances 078 612 28 90
 Ludovic Dumas, conseiller en assurances 079 870 89 07

Auberge

Le Lion d'Or, Norbert et Sylvianne Brodard, Sivrîez, jours de fermeture: lundi et mardi 026 656 13 31

Auto-électricité

Gérard Mauron, rte des Echervettes 9, Romont 026 652 12 43

Banques

Banque Cantonale de Fribourg, cp 278, Romont 0848 22 32 23
 Banque Raiffeisen Moléson, Romont et Ursy 026 651 90 00
 Banque Valiant SA, rte de l'Eglise 74, Sivrîez 026 662 73 73

Boucherie-charcuterie

Bruno Clerc, rue de l'Eglise 88, Romont 026 652 23 93
 François Jaquier, Sivrîez 026 656 13 85

Boulangerie-pâtisserie

Dubey-Grandjean, Grand-Rue 41, Romont 026 652 21 64
 Didier Ecoffey, Grand-Rue 4, Romont 026 652 23 07